

Chers lecteurs et chers rédacteurs,

Alors qu'en début de mois, au Château des Izards de Coulounieix-Chamiers, s'est déroulée la Journée Nationale des Aidants, nous avons recueilli deux textes sur le thème de l'Aide.

Nous savions que ce sujet serait un peu difficile, merci à Jean et Gérard pour leurs envois que nous vous invitons à découvrir dans cette parution.

Pour notre prochaine édition, nous vous proposons d'écrire sur le thème de votre choix et sous la forme de votre choix : **une histoire imaginaire, un rêve, un souvenir, un événement de vie, un poème, des vers ou de la prose**, à vous de décider !

Si besoin, n'hésitez pas à nous contacter au numéro ci-dessous. N'oubliez pas que vous pouvez rester anonyme. **Par contre, précisez-nous votre âge.**

- Vous pouvez nous faire parvenir vos textes au Centre Social Saint-Exupéry Espace Jules Verne, 60 ter, avenue du Général de Gaulle, 24660 Coulounieix-Chamiers

- Vous pouvez nous faire parvenir un texte par internet (csc24.plenat@gmail.com)

Si vous avez besoin d'aide, appelez Isabelle au Centre Social, 05 53 45 60 30

*Dans ce supplément,
le thème :
"Aider..."*

1. Aider ?

Jean, 89 ans

Aider ? Les adages populaires y font référence : « Aide-toi, le ciel t'aidera. », « Soyons généreux dans notre gratitude, nous serons gratifiés de notre générosité. »

C'est assez dire que l'aide devrait impliquer désintéressement pour celui qui l'apporte et reconnaissance pour celui qui la reçoit.

Dans certains cas elle est synonyme de secours et devient alors une obligation impérieuse. Plus généralement elle reflète une amitié sincère.

« Vous m'êtes en un songe, un peu triste apparu. J'ai craint qu'il n'en fût vrai et j'ai vite accouru. » disait Montaigne à son ami La Boétie.

Les circonstances pour manifester notre aide sont quasi quotidiennes pour qui n'est pas enfermé dans sa bulle égocentrique.

Si l'on n'a pas l'opportunité d'apporter une aide directe aux personnes dans le besoin, des Associations y pourvoient.

Mais elles ne peuvent remplir la mission qu'elles se sont assignée que si elles bénéficient de dons suffisants. Aidons-les selon nos moyens.

On dit parfois « secourir » pour exprimer un soutien. Le terme doit être employé avec circonspection car il risque d'être perçu d'une façon péjorative susceptible de blesser l'amour propre de ceux qui en bénéficient. Une aide pléthorique est désobligeante. A nous d'agir dans le respect de la dignité individuelle.

Mais, quoi qu'il en soit, n'oublions surtout pas de manifester notre reconnaissance. Un simple « merci » dit avec le cœur l'exprimera mieux que des phrases alambiquées. Encore faut-il apprécier l'aide que l'on reçoit et en retour aider son prochain. C'est loin d'être toujours le cas. La fable « Le Renard et le Bouc » de la Fontaine l'illustre parfaitement. Le pauvre Bouc fut victime de sa générosité et, il faut bien le dire, de sa naïveté.

“

Les « renards » existent chez les humains, ce n'est pas une raison pour renoncer à aider son prochain quand il est dans le besoin.

Aidez chaque fois que vous en avez l'occasion, vous aurez la conscience tranquille.

2. Aides courageuses

Gérard Jadot, 80 ans

Pour avoir vécu pareille situation en 1944 – aggravée de surcroît par l'occupation Allemande –, et découvert le réconfort de l'aide volontaire et dévouée de voisins épargnés, je compatissais de tout cœur au désarroi des sinistrés de ces régions de France ravagées par de terribles inondations du printemps 2016...

Au lendemain de ces catastrophes diluviennes au bilan désastreux, particuliers et professionnels découvraient, désespérés, l'étendue des dégâts... Outre l'aide compétente, parfois héroïque, des secours, il est important de souligner l'élan de solidarité, l'aide spontanée et chaleureuse de nombreux béné-

voles accourus soutenir et assister ces gens désemparés qui, pour certains d'entre eux, ont tout perdu..., même la volonté de recommencer !

L'importance des renouvellements et réparations, malgré l'aide des assurances – d'aucune quelque peu frileuses –, ils ne retrouveront pas tout ce qui, à leurs yeux, représentait une vie de souvenirs ! ... Par ailleurs, noyés sous des masses d'eaux boueuses, les habitations et leurs éventuels sous-sols, les fermes et les lieux d'activité... ont été saturés d'une telle humidité, qu'elle ne pourra se résorber qu'au cours du temps ; difficiles conditions !

Et les animaux pris au piège des prairies inondées, comme ces chevaux isolés sur une zone surélevée cernée par les eaux, que leur propriétaire ne voulait abandonner en aucun cas ! Au péril de leur vie, des aides courageuses, en barque, leur apportèrent un peu de fourrage et à la généreuse personne, de quoi subsister en attendant la décrue et leur sauvetage !

En dépit de l'aide rapide des secours et des risques pris pour affronter la violence du courant, ils ne par-

vinrent pas à sauver la passagère d'un véhicule emporté par les flots impétueux... Beaucoup d'autres véhicules, vides ceux-là, sous les regards effarés, furent entraînés par la fureur des eaux, comme de simples fétus de paille...

Quelques sinistrés démoralisés durent abandonner leur demeure dévastée, pour recommencer une hypothétique vie ailleurs ! ...

De ce désastre d'une ampleur jamais vue, il convient néanmoins de saluer le dévouement et le mérite de tous les bénévoles venus aider des sinistrés accablés, car les conséquences de ces crues subites furent catastrophiques ! À n'en pas douter, de tels bouleversements auront marqué les esprits !

”

C'est vous qui l'écrivez 

Le supplément du journal des anciens De Vous à Nous